

JULIEN POHL



La chronique de Grégoire Polet (*)

BIS

J'ai dit dans une chronique précédente que le temps n'existe pas. C'est compliqué à comprendre, jusqu'au jour où l'on en fait l'expérience, simple, difficile à formuler mais plus difficile encore à oublier. C'est quand un jour on sent que, de même que nous avons encore à l'intérieur de nous tout ce que nous avons été, nous avons également à l'intérieur de nous, déjà, tout ce que nous serons, ce qui « nous reste » à être.

Ça enrichit beaucoup le visage des gens, de les regarder avec cette intuition qu'ils sont, là, dans cet instant, tout ce qu'ils sont, ce qu'ils ont été et aussi, déjà, ce qu'ils seront. Toute l'existence d'une personne habite dans chaque moment de la personne. Alors l'expression d'un visage immobile et rêveur (si on fait bien attention, un visage, même dans l'agitation d'une conversation, est toujours, imperturbablement, immobile et rêveur) est le visage d'un destin complet.

Comme cela change aussi la relation que nous avons avec les gens ! Nous ne sommes pas des bœufs qui se sont croisés au pâturage (Bloy). Mais cette personne à qui j'ai dit quelque chose, c'est toute mon existence qui a parlé à toute son existence. C'est, côte à côte, deux temps complets, deux continents, deux choses si grandes qui, ne se mesurant pas soi-même, peuvent encore moins mesurer l'autre, et qui sont là, en train de prendre un café... Le seul qui sait cela par cœur, c'est l'amour, l'angelot, Cupidon. Chaque seconde de l'amour dit toujours. La plus éphémère blquette, le flirt le plus effleuré, dit déjà toujours. Une main qui touche une main, un doigt qui touche une joue, c'est deux continents qui se sont touchés et qui, même aussitôt séparés, ne cesseront jamais de s'être touchés. ■

(*) Toutes les deux semaines, l'écrivain Grégoire Polet nous dévoile ses coups de cœur et coups de griffe. Retrouvez-le également sur www.levifweekend.be

PATRIZIA BONANZINGA



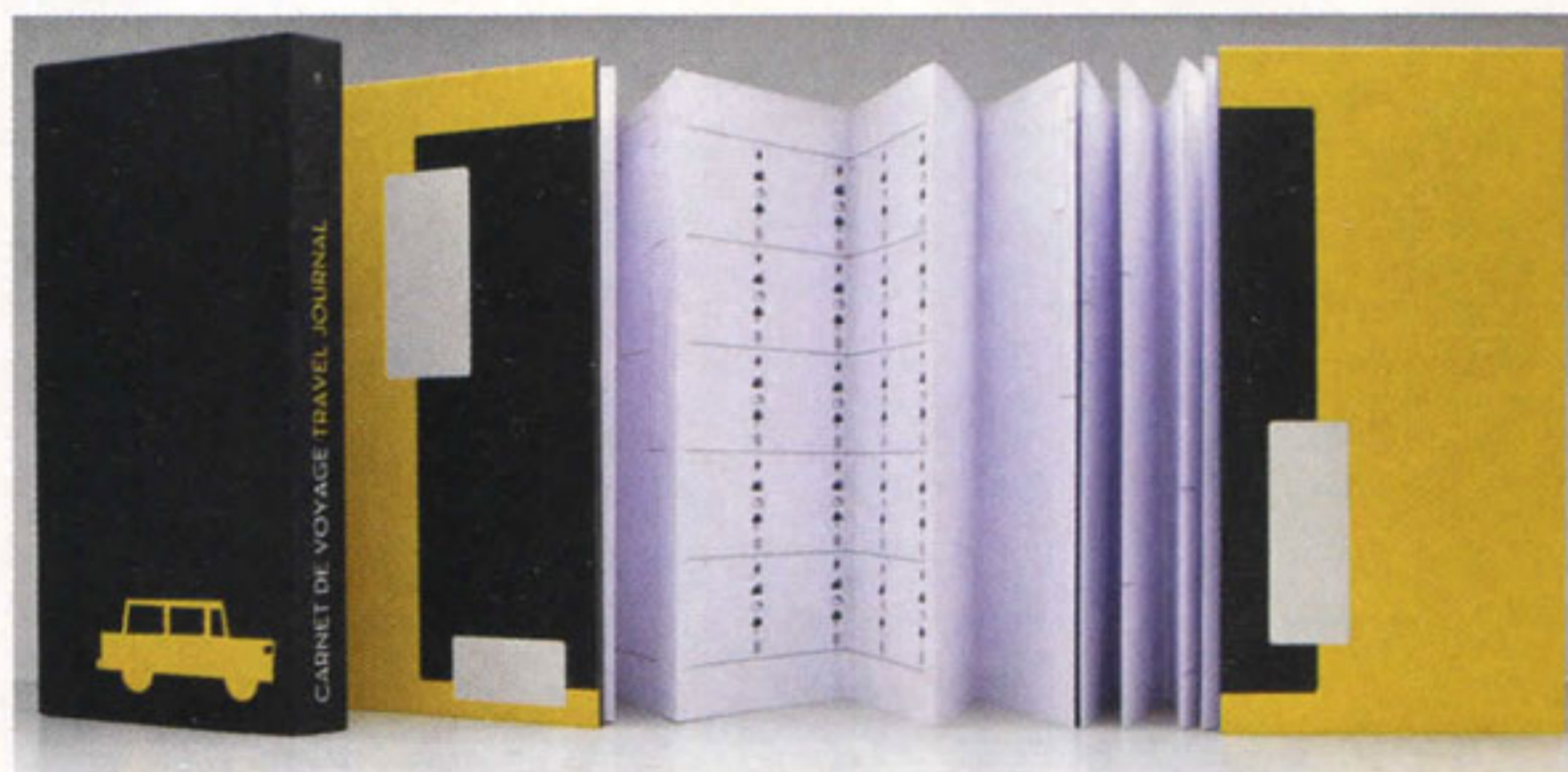
CHINE INTEMPORELLE

Interior Fujian présente une série de photos prises en mai dernier par la photographe italienne Patrizia Bonanzinga lors de son dernier séjour en Chine. Pendant plusieurs semaines, elle a arpenté le Fujian, là où sont concentrés les territoires de l'ethnie Han des Hakkas. Après un patient travail d'approche, elle a posé son objectif au cœur d'étonnantes habitations circulaires fortifiées appelées Tulous. Elle en a ramené d'étonnants paysages intérieurs à travers lesquels on découvre une Chine restée intemporelle. Le tout en contraste flagrant avec la soif de modernité de ce pays. **M.V.** ■

Interior Fujian, Roots Contemporary, 33, rue du Collège, à 1050 Bruxelles.

www.r8ts.biz. Jusqu'au 22 janvier prochain.

MONOGRAPHIE. Le duo belgo-néerlandais de designers Studio Job a désormais SON livre. *The Book of Job*, paru chez Rizzoli New York en 3000 exemplaires signés, propose 400 images et des écrits notamment des créateurs de mode Viktor & Rolf. Pour les passionnés et les collectionneurs. **F.BY.** ■



EDITIONS PIQPOQ

L'ART DE TOUT COMPILER

Trois jolies boîtes cartonnées très design titrées *Carnet de voyage*, *Carnet à idées* et *Album de naissance*. Et dans chacune d'elle, un petit livre, à déplier en accordéon, composé de pages blanches juste marquées de quelques lignes et signes graphiques. Et après ? Il ne nous reste plus qu'à personnaliser ce journal de bord en y dessinant, collant, écrivant, peignant pour raconter tout ce qui nous passe par la tête. Le résultat ? Un petit condensé de souvenirs des plus personnels, façon scrapbooking. L'idée de Carole Daprey, la jeune éditrice française, installée à Bruxelles, qui a imaginé cette papeterie : « faire de ces notebooks de jolis objets qu'on a envie de garder... » Et d'offrir pourquoi pas ! **F.BY.** ■

Éditions Piquoq, www.piquoq.fr